



**Musée  
JACQUEMART ANDRÉ**

Retour [Saison 2014](#)

**IMAGES ET DECOUVERTES**

- **Vendredi 21 février 2014**

Un petit saut de puce pour remonter le temps et voici que nous arrivons en calèche, dans la cour d'honneur qui abrite la demeure de M. et Mme Jacquemart – André, située à proximité du Parc Monceau.



**Un peu d'histoire :**

En 1868, **Edouard ANDRÉ**, banquier, héritier de l'une des plus grandes fortunes du Second Empire, protestant, fasciné par la personnalité de Napoléon et amateur d'art, commande un hôtel particulier à l'architecte Henri Parent (prix de Rome).

Il projette de constituer une collection de tableaux, sculptures, tapisseries et objets d'art du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Il épouse en 1881, **Nélie JACQUEMART**, une jeune artiste-peintre (portraitiste mondain) qui s'associe aux projets de son mari. Nélie s'intéresse surtout à la Renaissance, en particulier italienne, ainsi qu'aux primitifs du XV<sup>ème</sup>.

Ils aménagent leur demeure pour mettre en valeur leurs acquisitions.

A la mort d'Edouard, en 1894, Nélie achève le futur musée qu'elle lèguera à **l'Institut de France**, afin de préserver l'intégrité de sa collection et permettre au public de la découvrir.

Le musée ouvre en 1913.

Inspiré du Trianon de Versailles, cet hôtel particulier de grands bourgeois, nostalgiques de l'antiquité, accueille, dans le faste du Second Empire, la "Haute Société".

**La visite :**

**Au rez-de-chaussée :**

A l'entrée, ( le portrait d'Edouard, maître des lieux, nous invite dans sa demeure. Puis nous nous attardons dans l'*antichambre* décorée de magnifiques peintures de Nattier, Chardin, Canaletto,





avant de pénétrer dans *le Grand Salon* doté d'une riche collection de bustes. A noter qu'un système de vérins hydrauliques permettait de déplacer les boiseries pour modifier le volume de la pièce.

Ensuite nous découvrons *le boudoir* et ses allégories de la paix et la justice décorant le plafond, ainsi que les tableaux de David et Mme

Vigée-Lebrun, puis le *petit boudoir* avec les œuvres de Van Dyck et

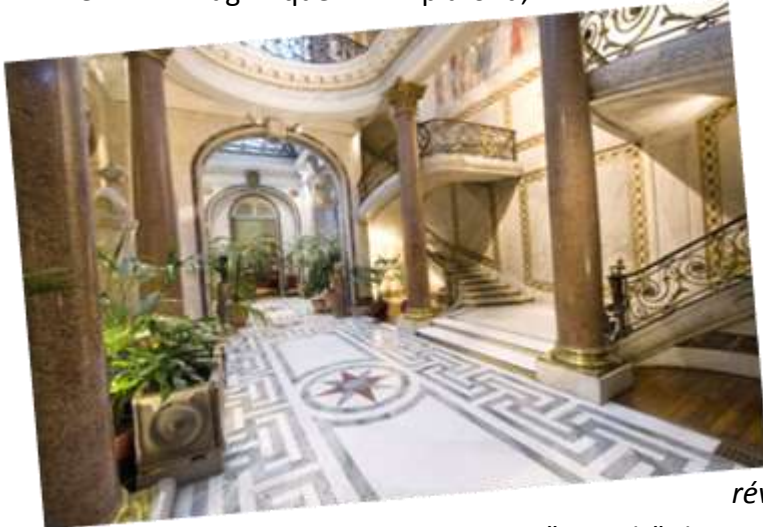
Rembrandt.

*Le Cabinet de travail*, avec son bureau Louis XV, ses natures mortes, scènes galantes, peintures libertines et portraits retient notre attention. Puis lui succède *le Salon des Tapisseries* royales de Beauvais et son mobilier Louis XVI. Vient ensuite la *Bibliothèque* et sa collection de peintures flamandes et hollandaises.



Notre guide nous invite à pénétrer dans *le Grand Salon de*

*Musique*, nanti à l'étage de balcons intérieurs, d'où évoluaient les musiciens. A remarquer le magnifique plafond, représentant Apollon.



*Le jardin d'hiver* décoré de plantes exotiques et surmonté d'une grande verrière nous attire par sa clarté. Les invités venaient s'y réfugier pour respirer un peu d'air frais, lors des réceptions. *Le fumoir*, petit salon décoré de meubles, peintures et objets anglais jouxte ce dernier.

Un magnifique *escalier*, à *double révolution*, inspiré de celui de l'Opéra

Garnier, permettait, aux "Grands" de cette époque de le gravir pour être vus et remarqués.

## A l'étage :

En haut de l'escalier, une fresque de Tiepolo (XVIII<sup>ème</sup> siècle) retient toute notre attention.

Nélie aimait beaucoup Florence. Une salle est dédiée à *l'Ecole Florentine*, avec des œuvres de Botticelli (petit tonneau) et Ucello (petit oiseau).



La salle vénitienne qui la jouxte, abrite un superbe plafond à caissons en grisaille et protège des œuvres de Carpaccio.

La visite se termine, par les appartements privés : *La Chambre de Monsieur, la Chambre de Madame*, ainsi qu'une *salle de bains*, le tout richement décoré...

Dans la cour, un dernier regard sur la façade principale ornée de quatre colonnes ioniques. Deux lions assis gardent la demeure. On peut imaginer les chevaux et calèches qui circulaient, déposant les invités de marque...

La visite du Musée Jacquemart-André nous permet d'imaginer la vie mondaine sous le Second Empire. Nous avons pu admirer et apprécier la collection exceptionnelle d'objets d'art, peintures, sculptures, tapisseries, mobilier... Quelle chance que ce couple de collectionneurs érudits ait pu, pour notre bonheur, conserver et offrir aux visiteurs tant de richesses, représentatives de leur époque ! Merci à eux!